Apocryphe biblique

qualifie généralement d'**apocryphe** (du grec ἀπόκρυφος / *apókryphos*, « caché ») un écrit « dont l'authenticité n'est pas établie » (Littré). Cependant dans le domaine biblique l'expression désigne, à partir de la construction des canons, un écrit considéré comme non authentique par les autorités religieuses.

L'acception du terme a pu être interprétée de différentes façons ; ainsi, Jérôme de Stridon nommait « apocryphes » les livres deutérocanoniques de l'Ancien Testament et les considérait comme non canoniques. Le qualificatif « apocryphes » est donné par les protestants à certains textes appelés deutérocanoniques par les catholiques, qui se trouvent dans la Septante et la Vulgate mais pas dans la Bible hébraïque. Les livres de l'Ancien Testament que les catholiques nomment « apocryphes », sont dits « pseudépigraphes » par les protestants.

Définition des écrits apocryphes[modifier | modifier le code]

Apocryphes et pseudépigraphes[modifier | modifier le code]

En droit, on se doit de distinguer les apocryphes, les écrits qui ne proviennent pas de l'inspiration divine, des « pseudépigraphes », les écrits dont on ne peut assurer l'origine ou attribués à une personne dont on sait qu'il est impossible qu'elle en soit l'auteur. L'exégèse moderne a montré que c'est le cas de plusieurs textes canoniques.

Origène, l'un des premiers père de l'Église, tend à assimiler textes pseudépigraphes et apocryphes :

> « […] qui sont mis sous le nom des saints entendant par saints les personnages bibliques, et qui sont en dehors des « Écritures canoniques ». […] Nous n'ignorons pas, dit-il, que beaucoup de ces écritures secrètes ont été composées par des impies, de ceux qui font le plus haut sonner leur iniquité, et que les hérétiques font grand usage de ces fictions : tels les disciples de Basilide. En règle générale, nous ne devons pas rejeter en bloc, ce dont nous pouvons tirer quelque utilité pour l'éclaircissement des saintes Écritures. C'est la marque d'un esprit sage de comprendre et d'appliquer le précepte divin : "Éprouvez tout, retenez ce qui est bon." »[1]

Pour Origène, le doute sur l'authenticité (pseudoépigraphie) va de pair avec le doute sur l'« inspiration » (« apocryphité ») : si un livre n'a pas été écrit par le personnage biblique auquel il est attribué, c'est qu'il est probablement l'œuvre d'un impie. Réciproquement, l'authenticité est le principal critère invoqué par une autorité religieuse pour justifier de l'introduction ou du rejet d'un texte dans le canon. L'authenticité dépend en outre de la confiance du lecteur à l'égard de cette autorité, comme le

montre Origène qui juge suspects les textes employés par ceux qu'il tient pour hérétiques (les disciples de Basilide). Notons cependant qu'Origène ne rejette pas en bloc et a priori la lecture de tous les textes qu'il suspecte d'être apocryphes. Cette attitude s'explique en partie par le fait que l'orthodoxie chrétienne et le canon biblique ne sont pas encore bien fixés à son époque.

Plus tard, Jérôme de Stridon a utilisé le terme « apocryphe » comme synonyme de « livre non canonique ». Il qualifie ainsi les livres dits « deutérocanoniques » – qu'il ne considère pas comme « cachés », « secrets » ou « hérétiques », mais comme d'un degré inférieur aux livres servant de « règle » (« canon »)[2] à la doctrine chrétienne[3] – qu'il renvoie à la fin de sa Vulgate[4].

Livres deutérocanoniques (apocryphes dans le protestantisme)[modifier | modifier le code]

Article détaillé : Livres deutérocanoniques.

L'adjectif « deutérocanonique » (du grec *δευτερος*, « deuxième ») signifie « entré secondairement dans le canon », ce qui n'implique pas une hiérarchisation du degré d'inspiration.

L'Église catholique nomme « apocryphes » les textes qu'elle n'a pas retenus dans son canon tandis que les Églises issues de la Réforme les nomment « pseudépigraphes ». En ce qui concerne les écrits de l'Ancien Testament, elle nomme « deutérocanoniques » ceux que les Églises protestantes nomment « apocryphes ».

Cette différence tient au fait que le christianisme a d'abord tenu pour inspirée la Septante qui contient de nombreux livres qui n'étaient pas dans la Bible hébraïque. Au XVIe siècle, les humanistes comme Didier Érasme et Jacques Lefèvre d'Étaples, ainsi que les protestants, reviennent au texte hébreu là où Jérôme avait compilé les sources grecques et hébraïques. Catholiques et orthodoxes font valoir que le canon court, retenu par les Églises réformées, a été fixé par des docteurs juifs au synode de Jamnia, après l'apparition du christianisme et en réaction contre lui. Les livres deutérocanoniques du Nouveau Testament sont très généralement acceptés par les Églises chrétiennes.

Recherche contemporaine : littérature apocryphe chrétienne ou apocryphes du Nouveau Testament ? [modifier | modifier le code]

Chez les auteurs contemporains nous pouvons distinguer, sommairement, deux écoles quant à la compréhension de la notion d'apocryphes :

- les partisans d'une dichotomie entre apocryphes du Nouveau Testament et apocryphes de l'Ancien Testament ;

- les partisans d'une distinction entre apocryphes juifs, parfois appelées écrits intertestamentaires, et apocryphes chrétiens.

Les premiers pourraient être qualifiés de plus « conservateurs » dans la mesure où l'utilisation de la notion d'apocryphes du Nouveau Testament est issue du travail de compilation des philologues des XVIIe-XIXe siècle, qui ont constitué des grandes éditions d'apocryphes du Nouveau Testament[5].

Un article d'Éric Junod, l'un des fondateurs de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (AELAC) dont émane la revue *Apocrypha* (ISSN 1155-3316), explique la raison du passage à l'appellation « littérature apocryphe chrétienne » par rapport à celle d'« apocryphes du Nouveau Testament »[6] :

- L'expression « apocryphes du Nouveau Testament » laisse entendre que ces textes entretiennent un rapport étroit et nécessaire avec les textes du Nouveau Testament, rapport « qui peut être envisagé sous l'angle du plagiat, de la compétition, de l'opposition, du complément ou de l'errance »[7]. Elle implique un présupposé théologique.
- L'expression « apocryphes du Nouveau Testament » rattache les apocryphes à un corpus « défini, stable et daté »[8]. Or, les apocryphes ne constituent pas pour leur part un tel corpus, défini, stable et daté.
- L'expression « apocryphes du Nouveau Testament » rattache ces textes à des genres littéraires et pensées théologiques particuliers, ceux du Nouveau Testament. Or, les apocryphes proposent des genres littéraires et des pensées théologiques plus divers.
- L'expression « apocryphes du Nouveau Testament » rattache ces textes à une littérature normative et sainte. Or tous les apocryphes ne sont pas nécessairement déterminés par cette littérature.
- En entretenant l'idée que le rapport au Nouveau Testament est déterminant, l'expression « apocryphes du Nouveau Testament » nuit à la lecture et à l'interprétation de ces textes.

L'expression « Littératures apocryphes chrétiennes » est donc préférée par cette association à « apocryphes du Nouveau Testament ». Cette littérature est définie sommairement dans la présentation de l'association[9] :

« L'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne, fondée en 1981, a pour but l'édition critique, la traduction et le commentaire de tous les textes pseudoépigraphiques ou anonymes d'origine chrétienne qui ont pour centre d'intérêt des personnages apparaissant dans les livres bibliques ou qui se rapportent à des événements racontés ou suggérés par ces livres.

L'Association regroupe tous les chercheurs qui préparent l'édition d'un écrit apocryphe pour la Series apocryphorum du Corpus christianorum. »

À l'inverse certains chercheurs, notamment dans le monde germanophone, refusent une définition aussi large de la notion d'apocryphes. Pour eux, le principal problème d'une telle définition est la confusion avec d'autres genres littéraires de l'Antiquité chrétienne, et notamment le genre hagiographique[10].

Les membres de cette école se rapprochent alors de la notion d'« apocryphes du Nouveau Testament », telle qu'on la trouve définie dans les travaux précurseurs de Fabricius, Tischendorf et James[11]. Ainsi, le rapport entre textes canoniques et textes apocryphes est décrit par Jens Schröter[12] de la manière suivante :

« À l'intérieur de ces écrits nous n'avons pas affaire à des « textes concurrents » du Nouveau Testament, mais à des mises à jour (*Fortschreibungen*) et à des enjolivements (*Ausmalungen*) de la substance (*Stoffen*) que l'on retrouve dans les textes devenus canoniques (« *die in den kanonisch werdenden Texten begegnen* ») »

On perçoit dans cette définition une relation avec les textes du Nouveau Testament que refusent les tenants de l'appellation « Littérature apocryphe chrétienne ». Ainsi, les tenants de l'appellation « apocryphes du Nouveau Testament » maintiennent pour les apocryphes la quadripartition « évangiles – lettres apostoliques – actes d'apôtres – littérature apocalyptique »[13].

Voilà donc une définition de la notion d'apocryphes par un membre de cette école[14] :

« « Apocryphe » est une désignation qui est utilisée pour ces textes (situés) dans les éditions modernes de textes non canoniques du christianisme antique, qui ne se retrouvent pas dans le canon du Nouveau Testament, mais qui sont nés en partie en parallèle à sa formation [au canon du Nouveau Testament[15]] et qui ne se laissent pas incorporer à d'autres corpus – comme notamment la littérature « scientifique » ou apologétique des Pères de l'Église ou des prétendus « Pères Apostoliques » – ou bien de façon moins sensée. »

Utilisation des apocryphes[modifier | modifier le code]

Analysant des apocryphes chrétiens, l'historien Simon Claude Mimouni souligne le fait qu'ils ont, à l'origine, une légitimité égale à celle des textes canoniques : « D'un point de vue historique, il convient de ne surtout pas considérer les récits canoniques comme supérieurs aux récits apocryphes. À l'époque de leur rédaction – vers la fin du Ier siècle et durant tout le IIe siècle – les uns et les autres avaient très certainement le même statut théologique »[16], jusqu'au moment où le canon a été fixé. « C'est au sein d'une diversité doctrinale foisonnante – en partie gommée

par la canonisation – que les récits apocryphes ont fleuri soit pour s'opposer à certaines tendances marginales (qui deviendront hétérodoxes), soit pour défendre certaines tendances majoritaires (qui deviendront orthodoxes) »[16].

Certains apocryphes sont précieux pour étudier les formes littéraires comme le contexte de production des œuvres canoniques et pour connaître les mouvements religieux dissidents du judaïsme et du christianisme anciens.

Rôle des apocryphes chrétiens dans la vie ecclésiale[modifier | modifier le code]



Mosaïque de l'Annonciation, XIe siècle, Kiev. Marie file la pourpre du Temple, détail provenant des apocryphes et notamment du Protévangile de Jacques, XI.

Si certains apocryphes chrétiens sont exclus d'utilisation par la « Grande Église »[17] pour des raisons théologiques, certains, en dépit même de leur éventuelle condamnation, ont joué un rôle non négligeable dans la vie ecclésiale. Enrico Norelli souligne l'importance qu'ont pris dans l'imaginaire chrétien, au sein même de l'Église, des éléments contenus dans un évangile apocryphe comme le Protévangile de Jacques : les noms des parents de Marie, (Joachim et Anne, canonisés au XVIe siècle) ; « l'âge avancé de Joseph ; la virginité *in partu* [virginité de Marie pendant l'accouchement], absente des textes devenus canoniques mais clairement affirmée ici ; la naissance dans une grotte » ; « alors que d'un côté les autorités ecclésiales rejetaient fermement les apocryphes, de l'autre elles en prélevaient des éléments, passant sous silence leur origine ou les "blanchissant" via une nouvelle légitimation du récit »[18].

Une étude de la savante Els Rose[19] a démontré que le Moyen Âge occidental a utilisé des traditions apocryphes dans ses liturgies de commémoration des apôtres.

De même, certaines Églises produisent des traditions apocryphes pour fonder leurs légitimités apostoliques. Ainsi les *Actes de Barnabé*[20] sont-ils produits au milieu du Ve siècle peu après l'obtention de l'auto-céphalie de

l'Église de Chypre[21]. En ce qui concerne l'Église de Rome, si elle n'est pas à l'origine des apocryphes du IIe siècle relatant les missions de Pierre et Paul à Rome[22], elle fusionne ces traditions pour produire des textes mentionnant le martyre des apôtres le même jour[23].

Si les premiers évangiles apocryphes sont employés comme exposés doctrinaux, les suivants servent, quant à eux, de matériaux aux récits hagiographiques et légendaires qui alimentent divers auteurs et contribuent à la formation de la mythologie médiévale[24].

Le Coran et les apocryphes chrétiens[modifier | modifier le code]

La question des sources chrétiennes employées pour la rédaction du Coran est régulièrement posée dans les recherches sur le Coran. Celui-ci partage notamment avec certains textes chrétiens apocryphes de nombreuses scènes de vie de Marie et d'enfance de Jésus. Pour Guillaume Dye, « certains passages du Coran ont été composés par des rédacteurs qui ont une connaissance approfondie, non seulement du christianisme en général, mais aussi de certains textes chrétiens bien précis »[25]. Un exemple est la *sourate 19* dont « le texte montre une large connaissance et une grande familiarité avec la littérature et les traditions chrétiennes puisqu'il est truffé de récits, de références et de motifs qui ont leur origine dans les traditions chrétiennes écrites, liturgiques ou populaires »[26]. Les principaux rapprochements entre Coran et apocryphes chrétiens sont les suivants :

- consécration de Maryam (Marie), dans la *sourate 3, La famille d'ʿImrān*,31 (*Protévangile de Jacques*) ;
- vie de Marie au Temple, dans la *sourate 3, La famille d'ʿImrān*,32, et la *sourate 19, Marie*,16 (*Protévangile de Jacques*) ;
- généalogie noble de Marie, issue des grands patriarches, dans la *sourate 3*,33-34 (*Protévangile de Jacques* 1,1) ;
- ʿĪsā (Jésus) parle au berceau, dans la *sourate 3, La famille d'ʿImrān*,41, et la *sourate 19, Marie*,30 (*Évangile arabe de l'Enfance*) ;
- vœu d'Anne, dans la *sourate 3*,35 (*Protévangile de Jacques* 4,1) ;
- naissance de Marie, dans la *sourate 3*,36 (*Protévangile de Jacques* 5,2) ;
- Dieu accepte la consécration de Marie, dans la *sourate 3*,37 (*Protévangile de Jacques* 5,1) ;
- éducation exemplaire et sans tache de Marie, dans la *sourate 3*,37 (*Protévangile de Jacques* 5,1) ;
- Marie adoptée par le prêtre Zacharie, dans la *sourate 3*,37 (*Protévangile de Jacques* 7,2-3 et 8,1) ;
- les anges apportent la nourriture à Marie, dans la *sourate 3*,37 (*Protévangile de Jacques* 8,1) ;
- Zacharie devint muet, dans la *sourate 3*,41 (*Protévangile de Jacques* 10,2) ;

- les anges exaltent Marie, dans la *sourate 3*,42 (*Protévangile de Jacques* 11,1) ;
- Jésus anime des oiseaux en argile, dans la *sourate 3, La famille d’'Imrān*,43, et la *sourate 5, La Table*,110 (*Évangile de l'enfance selon Thomas*) ;
- le tirage au sort pour la prise en charge de Marie, dans la *sourate 3*,44 (*Protévangile de Jacques* 8,2-3 et 9,1) ;
- l'Annonciation faite à Marie, dans la *sourate 3*,45-47 (*Protévangile de Jacques* 11,2-3).
- station sous un palmier, dans la *sourate 19, Marie*,23 (*Évangile du Pseudo-Matthieu*).

Cependant, une certaine prudence sur la question de l'intertextualité coranique est de mise. Le Coran étant un texte de l'Antiquité tardive, il transmet « des concepts et des attentes de son époque » pouvant présenter des ressemblances avec d'autres textes, sans qu'un lien direct avec un texte précis soit toujours prouvable[27].

Listes d'apocryphes[modifier | modifier le code]

Écrits intertestamentaires et manuscrits de Qumrân[modifier | modifier le code]

Les apocryphes de l'Ancien Testament constituent un corpus de textes très variés de la littérature juive (mais qui nous sont essentiellement parvenus par l'intermédiaire du christianisme), du IIe siècle av. J.-C. à la fin du Ier siècle, qui n'ont pris place dans aucun canon.

Appelés aussi Écrits intertestamentaires, ils ne comprennent pas les écrits de Qumrân (André Dupont-Sommer les y incluait), ni les écrits philosophiques hellénistiques, les targoums et les écrits rabbiniques :

- Apocalypse d'Abraham
- Apocalypse d'Adam
- Apocalypse de Daniel **(es)**
- Apocalypse de Lamech **(en)** (1Q20, QapGen) ou Apocryphe de la Genèse **(en)** (1Q20, QapGen) ou Contes des Patriarches **(en)** (1Q20, QapGen)
- Apocalypse d'Élie **(en)**
- Apocalypse de Moïse ou Vie d'Adam et Ève
- Apocalypse d'Esdras ou 4 Esdras dans la Vulgate
- Apocalypse de Sedrach **(en)**
- Apocalypse grecque d'Esdras **(en)**
- Apocalypse de Sophonie
- Apocalypse d'Ézéchiel **(en)** ou Pseudo Ézéchiel **(en)**
- Apocalypse grecque de Baruch **(de)** ou 3 Baruch **(de)**
- Apocalypse syriaque de Baruch ou 2 Baruch

- Apocalypse de Noé
- Apocryphe de la Genèse **(en)** (1Q20, QapGen) ou Apocalypse de Lamech **(en)** (1Q20, QapGen) ou Contes des Patriarches **(en)** (1Q20, QapGen)
- Ascension de Moïse ou Testament de Moïse
- Ascension d'Isaïe
- Barkhi Nafshi **(en)** (4Q434-438)
- 4 Baruch **(en)** ou Paralipomènes de Jérémie **(en)**
- Bénédictions sacerdotales pour les derniers jours **(en)** (1QSb) ou Seconde règle annexe de la Communauté **(en)** (1QSb)
- Chant du Maskil **(en)** (4Q510-511) ou Chant du Sage **(en)** (4Q510-511)
- Chant du Sacrifice du Sabbat **(en)** (4Q400-407, 11Q17) ou Liturgie angélique **(en)** (4Q400-407, 11Q17)
- Chant du Sage **(en)** (4Q510-511) ou Chant du Maskil **(en)** (4Q510-511)
- Charte pour Israël durant les derniers jours **(en)** (1QSa) ou Première règle annexe de la Communauté **(en)** (1QSa)
- Combat d'Adam et Ève
- Commentaire de la Genèse **(en)** (4Q252, 4Q253, 4Q254, 4Q254a)
- Commentaire de Nahum **(en)** (4Q169, 4QpNah)
- Commentaire d'Habaquq **(en)** (1QpHab)
- Commentaire des Psaumes
- Contes des Patriarches **(en)** (1Q20, QapGen) ou Apocalypse de la Genèse **(en)** (1Q20, QapGen) ou Apocryphe de Lamech **(en)** (1Q20, QapGen)
- Document de Damas (4Q265-73, 5Q12 et 6Q15)
- Document de Melchisédech **(en)** (11Q13, 11QMelch)
- 4 Esdras dans la Vulgate ou Apocalypse d'Esdras
- Échelle de Jacob **(en)**
- Florilège
- Grand Rouleau d'Isaïe ($1QIsa^{a}$)
- 1 Hénoch "Hénoch éthiopien"
- 2 Hénoch "Le livre des secrets d'Henoch"
- 3 Hénoch "Hénoch hébreu"
- Histoire de la captivité à Babylone **(en)**
- Histoire des Rékabites **(en)**
- Joseph et Aseneth **(en)**
- Jubilés
- La Guerre du Messie **(en)** (4Q285+11Q14)
- Livre des Géants
- Le Livre des Mystères (1Q27, 4Q299-301)
- Légende de Soliman ou Sceau de Salomon
- Lettre d'Aristée
- Lettre halakhique (4Q394-399) ou Manifeste sectaire (4Q394-399)
- Liturgie angélique **(en)** (4Q400-407, 11Q17) ou Chant du Sacrifice du Sabbat **(en)** (4Q400-407, 11Q17)
- Livre perdu de Jasher **(en)**
- 3 Maccabées
- 4 Maccabées

- Manifeste sectaire (4Q394-399) ou Lettre halakhique (4Q394-399)
- Manuel de discipline ou Règle de la Communauté (1QS, 4QS, 5Q11, 5Q13)
- Martyre d'Isaïe
- texte=Nouvelle Jérusalem (11Q18)
- Odes de Salomon
- Oracles sibyllins
- Paralipomènes de Jérémie **(en)** ou 4 Baruch **(en)**
- Pasteur d'Hermas
- Petit Rouleau d'Isaïe (1QIsa[b])
- Pièges de la femme
- Prière de Joseph **(en)**
- Prière de Manassé
- Psaumes 151 à 155 **(en)** ou Psaumes apocryphes de David **(en)**
- Psaumes apocryphes de David **(en)** ou Psaumes 151 à 155 **(en)**
- Psaumes de Salomon
- Pseudo Ézéchiel **(en)** ou Apocalypse d'Ézéchiel **(en)**
- Questions d'Esdras
- Règle de la Communauté ou Manuel de discipline (1QS, 4QS, 5Q11, 5Q13)
- Règle de la Bénédiction **(en)** (1QSb) ou Seconde règle annexe de la Communauté **(en)** (1QSb)
- Règle de la Congrégation **(en)** (1QSa) ou Première règle annexe de la Communauté **(en)** (1QSa)
- Règle de la Guerre (1QM) ou Rouleau de la guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres (1QM)
- Rouleau de cuivre (3Q15)
- Rouleau de la guerre des Fils de Lumière contre les Fils des Ténèbres (1QM) ou Règle de la Guerre (1QM)
- Rouleau des Hymnes **(en)** (1QH)
- Rouleau du Temple **(en)** (11Q19)
- Sceau de Salomon ou Légende de Soliman
- Testament d'Abraham
- Testaments des douze patriarches
  - Testament d'Aser
  - Testament de Benjamin
  - Testament de Dan
  - Testament de Gad
  - Testament d'Issachar
  - Testament de Joseph
  - Testament de Juda
  - Testament de Lévi
  - Testament de Nephtali
  - Testament de Ruben
  - Testament de Siméon
  - Testament de Zabulon
- Testament d'Isaac **(en)**
- Testament de Jacob **(en)**
- Testament de Jérémie
- Testament de Job **(en)**

- Testament de Moïse ou Ascension de Moïse
- Testament de Qehath (en)
- Testament de Salomon
- Testimonia (4Q175)
- Vie d'Adam et Ève ou Apocalypse de Moïse
- Vies des prophètes
- Vision d'Esdras

Écrits apocryphes chrétiens[modifier | modifier le code]



Les accoucheuses, Zelemi (de dos) et Salomé (de face) sont évoquées dans les Évangiles apocryphes. Détail de *La Nativité* de Robert Campin (1420-1425)

Il s'agit d'un ensemble, lui aussi très hétérogène, de textes dont les dates de rédaction sont variables et qui se situent parfois en marge du christianisme orthodoxe. Certains peuvent témoigner de tendances judéo-chrétienne et gnostique.

- Actes d'André
- Actes d'André et Barthélemy (en)
- Actes d'André et Matthias (en) ou Actes d'André et Matthias parmi les Anthropophages (en)
- Actes d'André et Paul

- Actes de Barnabé
- Actes de Jacques
- Actes de Jean **(en)**
- Actes de Jean à Rome
- Actes de Marc
- Actes de Paul
- Actes de Paul et Thècle
- Actes de Philippe **(en)**
- Actes de Pierre
- Actes de Pierre et André
- Actes de Pierre et Paul du Pseudo-Marcellus
- Actes de Pierre et des douze apôtres **(en)**
- Actes de Pilate ou Évangile de Nicodème
- Actes de Saint Mari **(en)**
- Actes de Thaddée **(en)**
- Actes de Thomas
- Actes de Timothée **(en)**
- Actes de Tite
- Actes de Xanthippe, Polyxena et Rebecca **(en)**
- Apocalypse d’Étienne
- 1re Apocalypse de Jacques
- 2e Apocalypse de Jacques **(en)**
- 1re Apocalypse de Jean
- 2e Apocalypse de Jean
- 3e Apocalypse de Jean
- *Apocalypse de la Theotokos*, version plus tardive de l'*Apocalypse de Paul*
- *Apocalypse d'Elkasaï ou Livre de la Révélation d'Elkasaï ou Livre d'Elkasaï*
- *Apocalypse de Paul*
- *Apocalypse de Pierre*
- Apocalypse ou livre de Révélations des Esséniens
- Ascension d'Isaïe
- Assomption de Marie
- Combat d'Adam et Ève
- Correspondance de Paul avec les Corinthiens (Ac Paul X)
- Compilation J de l'enfance (forme Hereford et Arundel)
- *Conversation des Trois Hiérarques*
- Correspondance de Paul et de Sénèque
- Dialogue du Sauveur
- Didache
- Doctrine de l'apôtre Addaï
- Dormition de Marie du Pseudo-Jean
- Éloge de Jean-Baptiste
- Livre de la Révélation d'Elkasaï ou Apocalypse d'Elkasaï ou Livre d'Elkasaï
- Livre d'Elkasaï ou Apocalypse d'Elkasaï ou Livre de la Révélation d'Elkasaï
- Épître des apôtres **(en)**
- Épître aux Laodicéens

- Épître à Lentulus
- Épître de Barnabé
- Épître de Pierre à Philippe **(en)**
- Épître des Corinthiens à Paul **(en)**
- Épître d'Eugnoste ou Eugnoste le Bienheureux
- Épître du pseudo-Titus
- Eugnoste le Bienheureux ou Épître d'Eugnoste
- Évangile arabe de Jean
- Évangile arabe de l'Enfance ou Vie de Jésus en arabe
- Évangile arménien de l'Enfance
- Évangile de Barnabé
- Évangile de Barthélemy **(en)**
- Évangile de Gamaliel
- Évangile apocryphe de Jean (texte arabe, CANT 44)
- Évangile de Judas
- Évangile de la femme de Jésus
- Évangile de la vérité
- Évangile de Marie
- Évangile de Matthias
- Évangile de Nicodème ou Actes de Pilate
- Évangile selon Philippe
- Évangile de Pierre
- Évangile des Égyptiens (copte) ou Livre sacré du Grand Esprit invisible
- Évangile des Égyptiens (grec)
- Évangile du Pseudo-Matthieu
- Évangile secret de Marc
- Évangile selon Thomas
- Exégèse de l'âme
- Fragments évangéliques
- Guérison de Tibère **(la)**
- Histoire de l'enfance de Jésus ou Évangile de l'enfance selon Thomas
- Histoire de Joseph le charpentier[28]
- Histoire de la Vierge
- Homélies du Pseudo-Clément, recension grecque du Roman pseudo-clémentin
- Légende de Simon et Théonoé
- Lettre de Jésus-Christ sur le dimanche
- Lettres de Paul et de Sénèque
- Livre de la nativité de Marie[29]
- Livre des secrets de Jean
- Livre de Thomas
- Livre sacré du Grand Esprit invisible ou Évangile des Égyptiens (copte)
- Mort de Pilate **(la)**
- Odes de Salomon
- Paraphrase de Sem
- Pistis Sophia
- Prière de Paul

- Protévangile de Jacques
- Questions de Barthélemy (en)
- Reconnaissances du Pseudo-Clément, recension latine du Roman pseudo-clémentin
- Roman pseudo-clémentin
- Sagesse de Jésus-Christ ou Sophia de Jésus-Christ
- Seconde épître de Clément
- Sur l'origine du Monde (en)
- Livre de la Résurrection de Jésus-Christ selon l'apôtre Barthélemy (en)
- Testament du Seigneur
- Testimonium Flavianum
- Troisième Épître aux Corinthiens (en)
- Trois Stèles de Seth
- Vengeance du Sauveur (la)
- Vie de Jésus en arabe ou Évangile arabe de l'Enfance
- Virtutes Apostolorum

Bibliographie[modifier | modifier le code]

Écrits[modifier | modifier le code]

- Le *Livre de Adam* ou *Vie de Adam* existe en langue syriaque et arabe à la Bibliothèque du Vatican, et la *Vie de Adam et Ève*, traduite du grec et du latin et publiée en fin XVIII[e] siècle, ont tous l'apparence d'une origine hébraïque. Le livre du ***Combat d'Adam et Ève*** se trouve intégralement en ge'ez, *Gadla Adan wa Hewan*, au British Museum Oriental sous Mss 751, dont la transcription des noms est conforme à l'arabe. Ce récit du combat d'Adam et Ève contre Satan relate des faits connus au Qu'ran (Coran) et à la Bible, et corrobore presque intégralement avec d'autres apocryphes tels que la *Caverne des trésors* (syriaque et arabique), les *Mystères cachés des livres de Seth* (syriaque), le *Livre de la pénitence d'Adam* (géorgien et arménien), l'*Entretien d'Adam avec son fils Seth* (syriaque), le Yaschar ou *Livre du Juste* (hébraïque), autant avec les Chronologies sacrées d'historiens réputés tels que Tabari, Flavius, Mas'udi, St Ephrem, etc. Certaines dates divergent d'un récit à l'autre comme on le voit aussi dans la transcription de certains noms.
- André Dupont-Sommer et Marc Philonenko (dirs.), *La Bible. Écrits intertestamentaires*, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, n° 337, 1987. Ce volume contient les textes suivants :
  - Écrits qoumrâniens : Règle de la communauté - Rouleau du Temple (en) - Écrit de Damas - Règlement de la Guerre - Rouleau des Hymnes (en) - Psaumes pseudo-davidiques - Commentaires bibliques - Apocryphe de la Genèse (en) - Fragments importants divers.
  - Pseudépigraphes de l'Ancien Testament : Hénoch - Jubilés - Testaments des douze Patriarches - Psaumes de Salomon -

Testament de Moïse - Martyre d'Isaïe - Oracles sibyllins - Apocalypse grecque de Baruch **(de)** - Livre des secrets d'Hénoch - Livre des Antiquités bibliques - Quatrième livre d'Esdras - Apocalypse syriaque de Baruch - Joseph et Aséneth **(en)** - Testament de Job **(en)** - Testament d'Abraham - Apocalypse d'Abraham - Paralipomènes de Jérémie **(en)** - Vie d'Adam et Ève - Apocalypse d'Élie **(en)**.

- Jean-Pierre Mahé et Paul-Hubert Poirier (dirs.), *Écrits gnostiques. La bibliothèque de Nag Hammadi*, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2007, (ISBN 2070113337)
- François Bovon et Pierre Geoltrain (éds.), *Écrits apocryphes chrétiens*, vol. I, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, nº 442, 1997. Le volume I contient les textes suivants :
  - Sur Jésus et Marie : Prédication de Pierre - Évangile selon Thomas - Évangile secret de Marc - Protévangile de Jacques - Évangile de l'enfance du pseudo-Matthieu - Livre de la nativité de Marie - Dormition de Marie du pseudo-Jean - Histoire de l'enfance de Jésus - Vie de Jésus en arabe - Évangile de Pierre - Questions de Barthélemy **(en)** - Livre de la résurrection de Jésus-Christ par l'apôtre Barthélemy **(en)** - Épître des apôtres **(en)** - Fragments évangéliques
  - Visions et révélations : Ascension d'Isaïe - Apocalypse d'Esdras - Apocalypse de Sedrach **(en)** - Vision d'Esdras - Cinquième livre d'Esdras - Sixième livre d'Esdras - Odes de Salomon - Apocalypse de Pierre - Apocalypse de Paul - Livre de la révélation d'Elkasaï
  - Sur Jean-Baptiste et les apôtres : Actes d'André - Actes de Jean - Actes de Pierre - Actes de Paul - Actes de Philippe **(en)** - Actes de Thomas - Doctrine de l'apôtre Addaï - Légende de Simon et Théonoé - Éloge de Jean-Baptiste - Correspondance de Paul et de Sénèque.
- Pierre Geoltrain et Jean-Daniel Kaestli (éds.), *Écrits apocryphes chrétiens*, vol. II, éditions Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, nº 516, 2005. Le volume II contient les textes suivants :
  - Sur Jésus et d'autres figures évangéliques : Évangile selon Marie - Histoire de Joseph le charpentier - Dialogue du paralytique avec le Christ - Sur le sacerdoce du Christ ou Confession de Théodose - Homélie sur la vie de Jésus et son amour pour les apôtres - Livre du coq - Assomption de Marie ou Transitus grec « R » - Évangile de Nicodème ou Actes de Pilate - Rapport de Pilate - Réponse de Tibère à Pilate - Comparution de Pilate - Déclaration de Joseph d'Arimathée - Lettre de Pilate à l'empereur Claude - Vengeance du Sauveur **(la)** - Mort de Pilate **(la)**.
  - Sur les apôtres : Vies des prophètes - Listes d'apôtres et de disciples - Actes d'André et Matthias **(en)** - Actes de Pierre et André - Martyre de Matthieu - Martyre de Marc l'évangéliste - Actes de Timothée **(en)** - Actes de Tite - Actes de Barnabé - Actes de Thaddée **(en)** - Martyre de Thaddée arménien - Actes de Jean à Rome - Passion de Pierre (dite du pseudo-

Linus) - Passion de Jacques frère du Seigneur - Passion de Philippe - Passion de Jacques frère de Jean - Passion de Barthélemy - Passion de Matthieu - Passion de Simon et Jude - Prédication de Barthélemy dans la ville de l'Oasis et martyre de Barthélemy - Actes de Matthieu dans la ville de Kahnat et martyre de Matthieu en Parthie - Prédication de Jacques fils de Zébédée et martyre de Jacques fils de Zébédée - Martyre de Luc.
    - Visions et révélations : Première Apocalypse apocryphe de Jean - Apocalypse de Thomas - Oracles sibyllins. Lettres : Lettre de Paul aux Laodicéens - Lettre de Jésus-Christ sur le dimanche - Lettre de Lentulus - Épître du pseudo-Tite. Roman pseudo-clémentin : Homélies - Reconnaissances.

- La collection des éditions Brepols *Corpus Christianorum Series Apocryphorum* a vocation à rassembler des éditions critiques de textes apocryphes chrétiens. C'est donc une collection principalement à destination des chercheurs (certains textes sont traduits, mais pas tous). À noter que les chercheurs peuvent avoir encore à se référer à d'autres éditions, plus anciennes, car la collection *Corpus Christianorum Series Apocryphorum* est loin de couvrir tout le champ des apocryphes chrétiens.
- En revanche la collection *Collection de Poche de l'AELAC* est à destination du grand public. Ne sont données que des traductions et des notes allégées. Il n'y a pas d'apparats critiques.
- La liste la plus à jour des Écrits Apocryphes se trouve dans deux *Clavis*, utilisée par les chercheurs en ce domaine :
    - Maurice Geerard, *Clavis Apocryphi Novi Testamenti*, éditions Brepols, 1992, pour les textes se rapportant aux personnages du Nouveau Testament.
    - Jean-Claude Haelewyck, *Clavis Apocryphi Veteris Testamenti*, éditions Brepols, 1998, pour les textes se rapportant aux personnages de l'Ancien Testament.

Ces ouvrages ne sont pas exhaustifs : des textes ont pu être découverts ou édités depuis leur parution.

Études[modifier | modifier le code]

- Édouard Cothenet, *Découvrir les Apocryphes chrétiens*, éditions Desclée de Brouwer, 2009
- Robert Graves et Raphael Patai, *Les Mythes hébreux*, éditions Fayard, Paris, 1987 (éd. origin. en anglais 1964)
- *Les Apocryphes chrétiens des premiers siècles, mémoire et traditions*, collectif, éditions Desclée de Brouwer, mai 2010, N° (ISBN 2220061019) (analyse sur nonfiction.fr [archive])
- Jean-Daniel Kaestli et Daniel Marguerat (dir.), *Le Mystère apocryphe. Introduction à une littérature méconnue*, 2nd édition,

Genève, éditions Labor et Fides, coll. *Essais bibliques*, nº 26, 2007, (ISBN 978-2-8309-1241-8)
- David Sidersky, *Les Origines des légendes musulmanes dans le Coran et dans les vies des prophètes*, éditions Paul Geuthner, Paris, 1933.
- Geneviève Gobillot, article « *Apocryphes de l'Ancien et du Nouveau Testament* » *in* M. Ali Amir-Moezzi (dir.) *Dictionnaire du Coran*, éditions Robert Laffont, 2007, p. 57-63.
- Madeleine Scopello, *Les Évangiles apocryphes*, éditions Plon, 2007.
- Jean-Daniel Dubois, *Les Apocryphes chrétiens*, éditions J'ai lu , 2007.

Notes et références[modifier | modifier le code]

1. ↑ Origène, *In Matth. Comm.*, ser. XXVIII, t. XIII col. 1637.
2. ↑ André Paul, « Les Apocryphes de l'Ancien Testament », dans *Dictionnaire du Judaïsme*, Encyclopaedia Universalis, 2015 (lire en ligne [archive]), p. 133
3. ↑ Simon Claude Mimouni (dir.), *Apocryphité. Histoire d'un concept transversal aux religions du livre : En hommage à Pierre Geoltrain*, Brepols, 2002, 333 p. (ISBN 978-2-503-51349-2, lire en ligne [archive]), p. 16
4. ↑ Elisabetta Limardo Daturi, *Représentations d'Esther entre écritures et images*, Peter Lang, 2004, 293 p. (ISBN 978-3-03910-410-9, présentation en ligne [archive]), p. 37
5. ↑ Notamment Johann Albert Fabricius, *Codex Apocryphi Novi Testamenti*, Hambourg, Sumptu Viduae Benjam. Schilleri & Joh. Christoph. Kisneri, 1719.
6. ↑ Éric Junod, « "Apocryphes du Nouveau Testament" : une appellation erronée et une collection artificielle », dans *Apocrypha*, 3, 1992, p. 17-46.
7. ↑ Éric Junod, « "Apocryphes du Nouveau Testament" : une appellation erronée et une collection artificielle », dans *Apocrypha*, 3, 1992, p. 23.
8. ↑ Éric Junod, « "Apocryphes du Nouveau Testament" : une appellation erronée et une collection artificielle », dans *Apocrypha*, 3, 1992, p. 25.
9. ↑ Page d'accueil de l'AELAC [archive].
10. ↑ (de) Jens Schröter, « Die Apocryphen Evangelien und die Entstehung des neutestamentlichen Kanons », dans Jörg Frey et Jens Schröter, *Jesus in apocryphen Evangelienüberlieferungen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010, p. 36.
11. ↑ (de) Jens Schröter, « Die Apocryphen Evangelien und die Entstehung des neutestamentlichen Kanons », dans Jörg Frey et Jens Schröter, *Jesus in apocryphen Evangelienüberlieferungen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010, p. 37.
12. ↑ (de) Jens Schröter, « Die Apocryphen Evangelien und die Entstehung des neutestamentlichen Kanons », dans Jörg Frey et Jens Schröter, *Jesus in apocryphen Evangelienüberlieferungen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010, p. 38.
13. ↑ (de) Jens Schröter, « Die Apocryphen Evangelien und die Entstehung des neutestamentlichen Kanons », dans Jörg Frey et Jens Schröter, *Jesus in apocryphen Evangelienüberlieferungen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010, p. 39-40.
14. ↑ (de) Jens Schröter, « Die Apocryphen Evangelien und die Entstehung des neutestamentlichen Kanons », dans Jörg Frey et Jens Schröter, *Jesus in apocryphen Evangelienüberlieferungen*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010, p. 39.
15. ↑ N.d.T.
16. ↑ Revenir plus haut en : a et b Simon Mimouni, « Les origines de Jésus dans la littérature chrétienne apocryphe », dans P. Geoltrain (dir.), *Aux origines du christianisme*, Paris, Gallimard - Le Monde la Bible, 2000, p. 524.
17. ↑ « Aux alentours de l'an 100, émergent ainsi déjà, si l'on peut dire, les éléments d'une « Grande Église », celle des chrétiens d'origine païenne, et d'une « Petite Église », celle des chrétiens d'origine juive » ; Simon Claude Mimouni, *Le judéo-christianisme ancien: essais historiques*, éditions du Cerf, 1998, p. 88.

18. ↑ Enrico Norelli, *Marie des apocryphes. Enquête sur la mère de Dieu dans le christianisme antique*, éditions Labor et Fides, 2009, p. 54-55.
19. ↑ Els Rose, *Ritual Memory: The Apocryphal Acts and Liturgical Commemoration in the Early Medieval West (c. 500-1215)*, Turnhout, éditions Brill, 2009.
20. ↑ Enrico Norelli (trad.), « Actes de Barnabé », dans *Écrits apocryphes chrétiens* (t. 2), Paris : Éditions Gallimard, 2005, p. 619-642.
21. ↑ François Halkin, « Les Actes apocryphes de saint Héraclide de Chypre, disciple de l'apôtre Barnabé », *Analecta Bollandiana* 82 (1964), p. 135-136.
22. ↑ Gérard Poupon (éd. et trad.) « Actes de Pierre », dans *Écrits apocryphes chrétiens* (t. 1), Paris : Éditions Gallimard, 1997, p. 1041-1114 et Willy Rordorf (éd. et trad.) « Actes de Paul », *idem*, p. 1117-1177.
23. ↑ Par exemple la passion dite du Pseudo-Marcellus, recension brève : « *Passio sanctorum apostolorum Petri et Pauli* » dans Richard Lipsius (éd.), *Acta apostolorum apocryphorum* (t. 1), Hildesheim et New York, Georg Olms Verlag, 1972 (rééd. 1891), p. 116-177 ; recension longue : « *Acta Petri et Pauli* » dans Richard Lipsius, *Acta apostolorum apocryphorum* (t. 1), Hildesheim et New York, Georg Olms Verlag, 1972 (rééd. 1891), p. 178-222. Voir également Gérard Poupon, « Les Actes de Pierre et les remaniements » dans Haase Wolfgang (éd.) *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* 25.6, Berlin, éditions Walter de Gruyter, p. 4361-4383.
24. ↑ Christian Montésinos, *Éléments de mythologie sacrée aux XII*e *et XIII*e *siècles en France*, Éditions de la Hutte, 2011, p. 72.
25. ↑ G. Dye, « Le contexte coranique. Contexte et composition », dans *Le Coran des historiens*, t. 1, 2019, p. 764 sv.
26. ↑ M. B. Mortensen, « Sourate 19 - Maryam », dans *Le Coran des historiens*, t. 2b, 2019, p. 733 sv.
27. ↑ Muriel Debié, « Les Apocalypses syriaques », dans *Les Coran des historiens*, t.1, 2019, p. 541 sv.
28. ↑ emacle.org/bloodwolf/apocryphes/joseph.htm Apocryphes : Histoire de Joseph le Charpentier. [archive].
29. ↑ Apocryphes : Évangile de la nativité de Marie. [archive].

Voir aussi[modifier | modifier le code]

Articles connexes[modifier | modifier le code]

- *Décret de Gélase*
- *Antilegomena*
- Inspiration biblique

Éditions et traductions récentes[modifier | modifier le code]

- Corpus Christianorum Series Apocryphorum [archive], Brepols
- Revue *Apocrypha* [archive], Brepols
- Présentation par les éditions de la Pléiade : 34 textes apocryphes [archive], Aelac, université de Lausanne
- Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne [archive], Aelac, université de Lausanne
- Voltaire, article « Apocryphe » du *Dictionnaire philosophique*

Liens externes[modifier | modifier le code]

- Notices d'autorité :

- Fichier d'autorité international virtuel
- Système universitaire de documentation
- Bibliothèque du Congrès
- Gemeinsame Normdatei
- Bibliothèque nationale de Suède
- Bibliothèque nationale tchèque
- WorldCat
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
- *Encyclopædia Britannica* [archive]
- *Encyclopédie Treccani* [archive]
- *Gran Enciclopèdia Catalana* [archive]
- *Store norske leksikon* [archive]
-

[afficher]
v · m
Bible

[afficher]
v · m
Manuscrits de la mer Morte

- Manuscrits bibliques
- Apocryphe biblique

- 4Q106 (en)
- 4Q107 (en)
- 4Q108 (en)
- 4Q120
- 4Q122
- 4Q127
- 4Q175
- 4Q240 (en)
- 4Q246 (en)
- Apocryphe de Josué
- Pesher sur la Genèse (en)
- 4Q448 (en)
- 4Q521 (en)
- Testament de Qehath (en)
- 4Q41 (en)
- 4QInstruction (en)
- 4QMMT
- 6Q6
- 7Q5 (en)
- Grand manuscrit des psaumes (en)
- Rouleau paléo-hébraïque du Lévitique
- 11Q13 (en)
- 11Q18 (en)
- Barkhi Nafshi (en)
- Livre des Géants
- Livre des Mystères (en)
- Manuel de discipline

- Rouleau de cuivre
- Document de Damas
- Genesis Apocryphon **(en)**
- LXXIEJ 12
- Commentaire d'Habakkuk **(en)**
- Grand Rouleau d'Isaïe
- Petit Rouleau d'Isaïe
- Commentaire de Nahum **(en)**
- Manuscrit de la Nouvelle-Jérusalem **(en)**
- Physiognomonie de Qumran **(en)**
- 4Q186 **(en)**
- Pseudo-Ezekiel **(en)**
- Règle des bénédictions (1QSb) **(en)**
- Règle de la Congrégation (1QSa) **(en)**
- Manuscrit de Samuel **(en)**
- The Seekers After Smooth Things **(en)**
- Songs of the Sabbath Sacrifice **(en)**
- 4Q510–511 **(en)**
- Manuscrit du temple **(en)**
- Manuscrit des Hymnes **(en)**
- Guerre du Messie **(en)**
- Règle de la Guerre

- Qumrân
- Grottes de Qumrân **(en)**
  - Grotte 1 **(en)**
  - Grotte 2 **(en)**
  - Grotte 3 **(en)**
  - Grotte 4 **(en)**
  - Grotte 5 **(en)**
  - Grotte 6 **(en)**
  - Grotte 7 **(en)**
  - Grotte 8 **(en)**
  - Grotte 9 **(en)**
  - Grotte 10 **(en)**
  - Grotte 11 **(en)**
- Cimetière de Qumrân **(en)**
- Scriptorium de Qumrân
- Ein Feshkha **(en)**
- Kohlit
- Secacah **(en)**
- Wadi Murabba'at **(en)**

- Martin Abegg
- John Marco Allegro
- Dominique Barthélemy
- Joseph M. Baumgarten
- Pierre Benoit
- John J. Collins
- Frank Moore Cross
- Philip R. Davies

- André Dupont-Sommer
- Robert Eisenman
- Hanan Eshel
- Joseph Fitzmyer
- Peter Flint
- David Noel Freedman
- Jonas Carl Greenfield
- Jean-Baptiste Humbert
- Florentino García Martínez
- Norman Golb
- Gerald Lankester Harding
- Yizhar Hirschfeld
- Ernest-Marie Laperrousaz
- Jodi Magness
- Joseph Milik
- José O'Callaghan
- André Paul
- Émile Puech
- Elisha Qimron
- James A. Sanders
- Lawrence Schiffman **(en)**
- Hershel Shanks
- Patrick W. Skehan
- Solomon H. Steckoll
- Hartmut Stegemann
- John Strugnell
- Eleazar Sukenik
- Carsten Peter Thiede
- Emanuel Tov
- John C. Trever
- Eugene Ulrich
- Roland de Vaux
- Géza Vermes
- Yigaël Yadin

- Esséniens
- Sadducéens
- Pesher
- Kittim
- Deux Messies **(en)**
- American Schools of Oriental Research
- Manuscrit araméen du livre d'Enoch **(en)**
- Sanctuaire du Livre
- Orion Center **(en)**
- École biblique et archéologique française de Jérusalem
- Discoveries in the Judaean Desert
- Mar Samuel **(en)**
- Dead Sea Scrolls: Life and Faith in Ancient Times **(en)**
- Najib Albina **(en)**
- Wicked Priest **(en)**
- Maître de Justice
- Yahad Ostracon **(en)**
- Datation par le carbone 14 des Manuscrits de la mer Morte **(en)**

- Calendrier solaire de 364 jours

- Religion abrahamique
- Histoire du christianisme
- Histoire du peuple juif

- **Portail de la Bible**
- **Portail du christianisme**

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Apocryphe_biblique&oldid=199423111 ».
Catégories :

- Apocryphe
- Apocryphe chrétien
- Paléochristianisme

[+]
Catégories cachées :

- Page utilisant Lien pour un article existant
- Page utilisant une présentation en colonnes avec un nombre fixe de colonnes
- Article contenant un appel à traduction en espagnol
- Article contenant un appel à traduction en anglais
- Article contenant un appel à traduction en allemand
- Article contenant un appel à traduction en latin
- Article de Wikipédia avec notice d'autorité
- Page utilisant P1417
- Page utilisant P3365
- Page utilisant P1296
- Page utilisant P4342
- Page pointant vers des bases externes
- Page pointant vers des dictionnaires ou encyclopédies généralistes
- Page utilisant un modèle Bases inactif
- Portail:Bible/Articles liés
- Portail:Religions et croyances/Articles liés
- Portail:Christianisme/Articles liés

- La dernière modification de cette page a été faite le 12 décembre 2022 à 06:30.

- Politique de confidentialité
- À propos de Wikipédia
- Avertissements
- Contact
- Version mobile
- Développeurs
- Statistiques
- Déclaration sur les témoins (cookies)

